Les Français éliront aujourd'hui 433 députés

Le scrutin de ballottage pour les élections législatives du 26 avril 1936, aura lieu aujourd'hui dimanche 3 mai, dans 433 circonscriptions, réparties entre 88 départements (y compris le territoire de Belfort, les départements d'Alger et d'Oran) et trois colonies : La Martinique, la Guadeloupe et la Cochinchine.

Quarante-quatre députés sortants mis en ballottage ne se représentent pas au second tour de scrutin. Ce sont :

4 républicains : MM. Genois (Moselle), de Nadaillac (Nièvre), Parès (Oran), Taillandier (Pas-de-Calais),

2 républicains de gauche : MM. Eugène Pierre (Bouches-du-Rhône), et de Castellane (Cantal).

3 radicaux indépendants : MM. Germain-Martin (Hérault), Desprez-Potié (Nord), Thébault (Ille-et-Vilaine).

14 radicaux et radicaux-socialistes : MM. Guernut (Aisne), Lamoureux (Allier), Hesse (Charente-Inférieure), Bedu (Cher), Chauvin (Eure), Mahagne (Gers), Sénac (Gers), Ollier (Vienne), Vernay (Loire), Pottevin (Marne), Mortier (Seine-et-Oise), Lallemand (Somme), Coudert (Tarn), Fernand Augé (Tarn-et-Garonne).

Un socialiste indépendant : M. Ernest Lafont (Hautes-Alpes).

8 Union socialiste : MM. Bravet (Ain), J.-L. Breton (Cher), Simounet (Dordogne), Lasserre (Gironde), Lebel (Somme), Carmagnole (Var), Auguste Raynaud (Var), Brémond (Var).

11 socialistes unifiés (S.F.I.O.) : MM. Boutet (Ardennes), Sixte-Quenin (Bouches-du-Rhône), Cochet (Cher), Castanet (Gard), Delcourt (Nord), Couteaux (Nord), Evrard (Pas-de-Calais), Weill (Bas-Rhin), Graziani (Seine), Mauvais (Seine), Jean Longuet (Seine).

Un pupiste : M. Lescene (Seine).

M. Martinaud-Déplat est grièvement blessé

Nous avons dit hier qu'au cours d'une réunion électorale organisée, à Paris, rue Manin, par M. Grésa, candidat communiste dans la 2e circonscription du 19e arrondissement, M. Martinaud-Déplat, député sortant, était allé porter la contradiction.

Vers la fin de son exposé, l'ancien sous-secrétaire d'Etat fut violemment pris à partie par M. Thorez, député, secrétaire général du parti communiste. Soulevé à bras-le-corps, M. Martinaud-Déplat fut projeté au bas de la tribune et frappé à coups de poing avec une telle violence que, ramené chez lui, il dut s'aliter et recevoir les soins du docteur Lucas, interne de l'hôpital Léopold-Bellan, qui a rédigé le diagnostic suivant :

« Traumatismes multiples et plus spécialement de la région hépatique, ayant pu déterminer une lésion viscérale. Pronostic réservé. »

Ajoutons, que M. Martinaud-Déplat n'avait prononcé aucune parole susceptible de provoquer ces violences.

Samedi matin, l'état de M. Martinaud-Déplat ne s'était pas amélioré. Voici le bulletin médical :

« Contusions hépatiques avec hémorragie; le foie étant considérablement hypertrophié. Nausées, vomissements sanguinolents. Pronostic réservé. »

L'attitude des « Croix de feu »

Paris, 2 mai. — On nous communique la note suivante :

« Le mouvement Croix de feu » proteste contre la rumeur d'après laquelle la consigne aurait été donnée, dans certaines circonscriptions, de voter pour le c[illegible]munisme et en Alsace, pour M. Rossé.

» Des instructions formelles ont été notifiées et répétées pour empêcher de recourir à ce procédé scandaleux.

» S'il était prouvé que, dans un seul cas, des bulletins de vote aient été apportés au candidat S.F.I.O., communiste ou autonomiste, les sanctions les plus sévères seraient prises contre les responsables.

» En réalité, il s'agit d'une des campagnes tendancieuses vainement organisées contre le mouvement « Croix de feu », qui a recruté 46.700 adhérents, au mois d'avril et, au-dessus des élections, poursuit sa marche ascendante. »

DANS LA 1re CIRCONSCRIPTION DE LILLE

Nous avons publié hier la liste des candidats restant en présence dans la 1re circonscription de Lille. M. Francis Deblèvre, catholique, candidat national indépendant, et non radical, a maintenu sa candidature pour protester, nous écrit-il, contre une calomnie. « Mais, j'ai prié officiellement les électeurs, ajoute-t-il, de ne pas voter pour moi et je leur ai même demandé de voter «malgré tout» pour H. Becquart ».

L'aventure des aviateurs retrouvés en Tripolitaine

Rome, 2 mai. — On sait que des avions militaires italiens ont retrouvé, à 70 kilomètres au nord-ouest de Ghat, l'appareil piloté par l'aviateur belge Hanser, et ayant à son bord deis Belges Hamet et Heirman et l'aviatrice française Viviane Elders.

L'appareil de l'aviateur Hanser était parti de Ghadames lundi matin. Il avait atterri à 9 h. 30 par d'une panne d'essence, à quarante kilomètres au sud-ouest du mont Talut.

Pendant l'atterrissage, l'eau d'un réservoir et six bouteilles qui étaient à bord furent perdues.

L'équipage dut vivre pendant trois jours, dont deux en plein vent du Sud, avec huit litres d'eau. A la soixante-douzième heure, les aviateurs firent un effort désespéré ils parvinrent à mettre le moteur en marche, à décoller, à atteindre le mont Talut, où ils avaient aperçu une tente de nomades.

Dix minutes après, ils étaient aperçus par le colonel Cagna, qui commande l'aviation de la Tripolitaine et qui revenait de Ghadames. Les rescapés sont en bonne santé.

Le conflit italo-éthiopien

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des abris y ont été aménagés même contre les bombardements aériens, pour recevoir des ressortissants français qui voudraient s'y réfugier.

L'impression à Londres

Londres, 2 mai. — Dans les cercles politiques on prévoit que le gouvernement anglais va prendre immédiatement contact, par la voie diplomatique, avec les capitales les plus immédiatement intéressées aux affaires éthiopiennes

Il est très probable, dit-on, que le Conseil de cabinet qui a été convoqué pour lundi afin d'approuver le questionnaire à l'Allemagne, délibérera aussi sur les événements d'Ethiopie.

Plusieurs autres séances seront certainement nécessaires à la fixation de l'attitude que le représentants britannique devra adopter, le 11, à la réunion du Conseil de la S.D.N.

La situation vue de Genève

Genève, 2 mai. — Dans les milieux de la Société des Nations, le conflit italo-éthiopien est demeuré depuis six mois, un sujet de graves préoccupations; on partage volontiers l'opinion officielle de Londres d'après laquelle le départ de l'empereur pour Djibouti marque la fin de la résistance organisée opposée jusqu'à présent par l'Ethiopie à l'avance italienne.

Ainsi, du point de vue militaire, la partie apparaît comme terminée ou à peu près.

Il se pourrait que des îlots de résistance, sous l'inspiration de quelques chefs nationalistes, obligent les troupes italiennes à des opérations secondaires et cela pendant un temps indéterminé; mais on ne croit pas que, dorénavant, grâce aux moyens militaires dont dispose l'Italie et au travail politique qui sera entrepris par elle sur une vaste échelle, l'incendie puisse se rallumer.

Un seul poste de T.S.F. fonctionne à Addis-Abeba : celui de la légation britannique

Londres, 2 mai. — Le seul poste de T.S.F. qui continue à fonctionner dans la capitale éthiopienne est celui de la légation britannique.

Cela explique le fait que la légation d'Ethiopie elle-même n'a reçu aucun message officiel relatif au départ de l'empereur. Il apparaît toutefois que la décision du souverain a dû être prise en dernière heure, car hier encore les communications, bien que donnant des signes de faiblesse, permettaient encore à un grand nombre de messages de presse de parvenir à Londres.

L'avance italienne se poursuit

Rome, 2 mai. — Le maréchal Badoglio télégraphie :

« Sur le front nord, l'ennemi est en fuite et nos troupes se concentrent sur les positions atteintes, pour reprendre leur avance.

» De nombreux chefs de l'Ouest Ogaden se présentent à nos autorités militaires pour faire acte de soumission et offrir la coopération de leurs guerriers contre les Ethiopiens.

» Sur le front nord, la marche de toutes les colonnes, qui affrontent un terrain difficile, continue selon les plans établis.

» Près de Termaber on s'est emparé d'un matériel important, notamment de deux canons. »

La jonction des troupes à Addis-Abeba n'est plus qu'une question de jours

Rome, 2 mai. — Les derniers communiqués ne mentionnent que l'action d'une partie des effectifs italiens en Afrique orientale, c'est-à-dire l'avance de la colonne qui, de Dessié, gagne Addis-Abeba, celle de Debra-Tabor qui, de Gondar, a occupé toute la région du lac Tana, et, d'autre part, l'avance des trois colonnes du front sud qui, de Sassabeneh, se dirigent vers Harrar, dans la direction du Fafan.

Mais il existe d'autre effectifs importants dont les communiqués ne parlent pas et dont l'action pourrait être révélée d'un jour à l'autre.

Ce sont d'abord trois corps d'armée qui achèvent le nettoyage des régions occupées dans le nord. Ils procèdent à un désarmement méthodique des centres de résistance éthiopiens et par là, permettent au corps d'armée qui descend vers Addis-Abeba, de ne pas craindre pour ses arrières. Ces trois corps d'armée font déjà un travail qui est plus d'occupation que de conquête.

D'autre part, depuis la défaite du ras Desta, en janvier, le général Graziani a maintenu des groupes motorisés importants dans la région de Néghelli. Suivant sa première conception, l'offensive dans la région de Sassabeneh-Harrar devait exclusivement servir à fixer l'armée du ras Nacibou dans l'Ogaden.

Pendant ce temps, la colonne de Néghelli se serait avancée par la région des lacs et aurait remonté vers Addis-Abeba, où elle aurait fait sa jonction avec les troupes venues du Nord.

Il semble que la résistance du ras Nacibou dans l'Ogadan, ait sensiblement modifié cette première conception, qui consistait à isoler mais non à négliger l'armée éthiopienne de l'Ogaden.

Le général Graziani a été amené à s'engager à fond et à chercher la destruction de cette armée, avant de penser à son avance vers la capitale.

Il est donc possible que, une fois l'armée du ras Nacibou éliminée, le général Graziani entre à Addis-Abeba par la région de Harrar, mais cela n'exclut pas que les éléments motorisés de la région de Neghelli fassent eux aussi leur entrée à Addis-Abeba, qui serait ainsi successivement reliée au front nord et aux deux ailes du front sud.

Cette colonne de Néghelli a pour objet de conquérir toute la région sud-ouest de l'Ethiopie. Il est vraisemblable que cette opération se fera d'accord avec les troupes du nord et une fois que celles-ci seront entrées à Addis-Abeba.

Les grandes étapes de la progression italienne en Ethiopie

Le 2 octobre dernier, à 6 h. 30 du matin, les armées italiennes recevaient l'ordre de pénétrer en territoire éthiopien. Simultanément, aux frontières d'Erythrée et de Somalie, l'offensive se déclenchait.

Sur le front nord :

4 octobre : près de la frontière, la ville d'Adigrat tombait aux mains des Italiens qui dirigeaient immédiatement tous leurs efforts vers la prise d'Adoua.

6 octobre : vengeant l'échec de 1896, les troupes fascistes plantaient le drapeau aux armes de Savoie sur la ville d'Adoua.

Puis le 8 octobre : l'investissement, après une furieuse bataille, de la ville sainte d'Axoum assurait au général de Bono la clef du Tigré.

(Le 12, application des premières sanctions).

Jusqu'à la fin d'octobre, le ras Seyoum tente en vain de reprendre les villes d'Adoua et d'Axoum. O estime alors l'avance italienne à 60 kilomètres dans le Tigré.

8 novembre : Makalle, point stratégique sur la route d'Addis-Abeba, est pris.

Pendant tout le cours du mois de novembre, les combats font rage et la figuration du front ne change guère.

17 décembre : grande offensive éthiopienne sur le fleuve Taccazé.

28 février 1935 : après une résistance acharnée, le mont Amba Aladgi, qui commande tout le système de défense du front nord, est pris par le maréchal Badoglio.

La bataille du Tembien est gagnée.

La marche sur Dessié s'organise.

Le 14 mars, les troupes atteignent les rives du lac Tsana et le lendemain la ville stratégique de Dessié est prise.

C'est la route ouverte sur Addis-Abeba.

Sur le front sud :

5 octobre : Dolo était occupée.

En Somalie, les troupes du général Graziani livraient une bataille indécise mais sanglante au ras Nazibu.

10 octobre : reprise de la marche en avant dans l'Ogaden.

22 octobre : occupation de Skillavé.

A la fin d'octobre, 150 kilomètres sont parcourus dans l'Ogaden.

Le général Graziani occupe Gorahai et s'assure la route de Harrar.

22 janvier : les troupes italiennes marquent une nouvelle avance dans les plaines de l'Ogaden ; prise de Neghelli à 380 kilomètres de Dolo.

17 février tout l'Amba Aradam est aux mains des Italiens.

Sur le front Sud, le 30 mars, l'armée du général Graziani enfonce tout le système de défense qui commandait la ligne de Sassabenih.

Haïlé-Sélassié

S. M. Haïle Sélassie Ier, empereur d'Ethiopie, naquit le 23 juillet 1891. Il porta successivement les titres de Ildj Taffari Makonnen, dedjazmatch Taffari Makonnen (1904), regent de l'Empire et héritier du trône (1916), ras Taffari Makonnen (1917), négus Taffari Makonnen (1928), empereur Haïlé Sélassié Ier (1930).

Arrière-petit-fils du roi Sehla Sélassié, mort en 1847, il était le fils du ras Makonnen (décédé en avril 1906), un des grands généraux de Ménélick II dont il était aussi le cousin. Sa mère, Woizero Yachimebete, originaire de la province de Ouaraillou, était fille du fitaorari Ali et appartenait à la grande famille Djama; elle décéda à Harrar, trois mois après la naissance de son fils Taffari.

Taffari Makonnen ne portait encore que le titre de dedjaz, lorsqu'il épousa le 29 juillet 1911, Woizero Manen Wolette Guiorguis, fille du négus Mikael et tante de Lidj Yassou.

De ce mariage sont nés six enfants : la princesse Tenagne Work, le meredazmatch Asfa Wossen, prince héritier; la princesse Zenabé Work morte en 1932; la princesse Tsahale, le prince Makonnen, le prince Sehla Sélassié.

Comme prince, Taffari Makonnen, l'empereur actuel vint tout enfant à la Cour impériale d'Addis-Abeba où il vécut dans l'entourage de l'empereur Ménélick.

En 1916, il fut nommé à la régence de l'Empire, à la suite de la proclamation de la déchéance de Lidj Yassou, petit-fils de Ménélick II.

Le 6 octobre 1917, la fille de l'empereur Ménélick, Woizero Zaoditou, était proclamée impératrice.

Nommé régent et prince héritier, Taffari Makonnen assista l'impératrice dans le gouvernement de l'Empire.

Couronné négus le 7 octobre 1928, à la mort de l'impératrice, il fut, le 2 avril 1930, proclamé empereur d'Ethiopie sous le nom de Haïlé Sélassié Ier et son couronnement fut célébré le 2 novembre 1930. Il fit admettre l'Ethiopie à la S.D.N en 1923.

Les graves incidents d'Espagne

Séville, 2 mai. — M. Eduardo Franco, tué à Séville, avait appartenu à la C.N.T., puis au parti de gauche républicaine, avant de s'inscrire au parti fasciste.

Au moment où passait le cortège des groupements prolétariens, il fit le salut fasciste.

Trois des manifestants le tuèrent à coups de revolver.

A Titulcia, dans la province de Madrid, deux clans d'idées politiques opposées en sont venus aux mains à la suite d'une violente discussion. De nombreuses personnes ont été blessées. Des ambulances ont été envoyées de Madrid et les victimes, dont aucune n'est gravement atteinte, ont été admises dans les hôpitaux de la capitale.

A Cuenca, des manifestants ont pris d'assaut la permanence d'Action populaire. Après avoir détruit le mobilier, ils ont brûlé tous les documents réunis par le parti en vue des élections.

A Candia, un groupe de manifestants, après avoir mis à sac les locaux des partis de droite, se sont emparés de l'église, a brisé les statues et les objets du culte et incendié l'édifice.

A Cataroja, un groupe d'extrémistes a également brûlé l'église.

— Tribout, l'assassin présumé de son beau-père, M. Didier, a fait des aveux. Il a avoué avoir étranglé M. Didier avec un cache-nez, le 9 avril, puis lui avoir passé une corde au cou et l'avoir traîné sous un arbre, pour faire croire à un suicide. Il a déclaré que M. Didier, dans la matinée du 9 avril, avait voulu le tuer avec son fusil. Le drame serait dû à des questions d'intérêt.

LE PLUS GRAND PONT DU MONDE TRAVERSERA LE GOLFE DE SAN FRANCISCO

(Photo Meurisse)

LES TRAVAUX EN COURS PHOTOGRAPHIÉS DU HAUT D'UN AVION

M. Roland Freisler ministre de la Justice du Reich a visité vendredi la Maison-Brune de Paris

« L'Intransigeant » publie un reportage de M. Emmanuel d'Astier, sur la visite inopinée de M. Roland Freisler, ministre de la Justice du Reich à la Maison brune de Paris. En voici les principaux passages :

De l'avion de la « Luftansa » sont débarqués, hier, à 20 h. 30, trois passagers de marque qui furent accueillis avec un respect évident par M. von Muller et ses employés.

Une voiture particulière les emmène. Quelqu'un a reconnu M. von Interfield, ancien chef de la « Lufthansa » à Berlin. Il porte l'écusson et protège le passager mystérieux. Quelqu'un croit reconnaître dans le groupe M. von Ribbentrop lui-même. Le fait est là. Herr Roland Freisler, sous-secrétaire d'Etat à la Justice, est l'un des trois. Il est à Paris maintenant.

Envoyé d'Hitler pour célébrer chez nous la fête du travail il est l'un de ces cinq cents messagers que le troisième Reich expédie dans ses frontières et hors des frontières, dans toute l'Europe, pour porter la parole du maître aux Allemands dispersés. Pour Paris, M. Hitler a bien choisi son archange. M. Roland Freisler, stadtssekretar au ministère de la Justice et au stadtsrat prussien, est un étrange personnage au passé orageux. Avant de devenir ministre, il avait eu maille à partir fréquemment avec ces tribunaux dont il allait devenir le maître.

Vendredi 1er mai. Toutes les maisons allemandes de Paris ont clos leur porte; chacun respecte la paix mieux qu'un dimanche. Les trois personnages importants, Freisler en tête, ont longuement banqueté avec quelques compatriotes éminents de la colonie allemande. A la Maison Brune va et vient des fournisseurs, plantes vertes, buffet, guirlandes. La Deutsche Gelminschal est en ébullition.

20 h. 35. Le trottoir impair de la rue Roquépine est réservé aux voitures diplomatiques. Les Allemands arrivent nombreux. Dans la demi-heure, il y en aura déjà plus de 500 ; presque tous ont la croix gammée à la boutonnière.

20 h. 55. Une Mercédès avec le « C.D. » traditionnel amène l'ambassadeur M. von Welczeck passe très vite. Le service d'ordre est imposant : une douzaine d'inspecteurs, une douzaine d'agents à pied et cyclistes.

21 heures. M. Roland Freisler lui-même accompagné de deux gardes du corps, passe en coup de vent. La fête commence. Discours ; les chefs de la Maison Brune souhaitent la bienvenue au ministre. L'ambassadeur parle sobrement. Il garde le ton courtois d'un diplomate distingué. Roland Freisler, lui, apporte le souffle allemand du tribun habitué aux foules. Il parle très longuement. « Heil Hitler ! Heil Sieg ! » Sept cents bras tendus, et c'est un tonnerre de sept cents voix qui gronde jusqu'à la rue.

Après, vient la détente, sous forme d'un buffet, avec son chapelet de saucisses et son flot de bière. Le service d'ordre des jeunes Allemands, auxquels nous avons été signalés comme l'ennemi n° 1, est agacé de notre ténacité. Irrités de ne pouvoir protéger certaines personnalités des indiscrétions photographiques, ces jeunes nazis nous brocardent et, piqués d'émulation nous insultent.

A l'intérieur des chants retentissent.

1 h. 30. Le personnage important, accompagné de Schleier et de deux autres personnalités nazies descend à son tour. Le service d'ordre est au garde-à-vous. Devant le seuil de la Maison Brune, Roland Freisler et les chefs nazis joignent les talons, d'un claquement sec lèvent le bras d'un geste court et cassant et ainsi figés, se congratulent du succès de leur fête du travail. Bien que le ministre se sache reconnu, il reste impassible, muet aux questions posées et Schleier pour rompre la gêne, l'entraîne et le pousse dans un taxi, qui les emmène à l'ambassade.

A Versailles, un agent, sautant sur une moto, rejoint et maîtrise deux chevaux emballés

Versailles, 2 mai. — Deux accidents dus à des chevaux emballés se sont produits à Versailles, et l'un, sans la présence d'esprit d'un gardien de la paix, aurait pu se terminer de façon très grave.

A 14 heures, Mme Cousin, demeurant 34, rue Royale, qui poussait une voiture d'enfant, a été renversée, place d'Armes, par un attelage dont les chevaux avaient pris le mors aux dents. Fort heureusement, le bébé fut sain et sauf et sa mère ne fut atteinte que de légères contusions.

Deux heures plus tard, avenue de Sceaux, l'agent Migaud était alerté par les cris des passants qui fuyaient devant un fourgon militaire dont les deux chevaux emballés débouchaient à une allure folle de la rue de Satory.

Faisant preuve d'un magnifique sang-froid, le gardien Migaud, qui n'en est pas à son premier acte de courage, sauta sur l'arrière d'une moto qui passait à ce moment et dont le conducteur se lança à la poursuite de l'attelage. Les deux bêtes furent bientôt rejointes et maîtrisées et M. Migaud reconduisit lui-même le fourgon à la caserne du 5e génie. Atteint d'une entorse au pied gauche, il a dû cesser son service.

D'autre part, le soldat Evellard, du 5e groupe de cavalerie, qui, avec son camarade Martel avait été projeté en bas du fourgon et avait été blessé au pied, a été transporté à l'hôpital militaire.

L'avion postal Francfort-Bâle est retrouvé brisé dans les rochers

Lucerne, 2 mai. — L'avion postal Francfort-Bâle, dont on était sans nouvelles depuis jeudi matin, a été retrouvé complètement brisé dans des rochers, près de Rigi.

Les deux occupants ont été tués.

Un million et demi à qui trouvera un remède préventif contre le ver du cotonnier

Paris, 2 mai. — La Société royale d'agriculture d'Egypte a décidé d'offrir un prix en espèces de 30.000 livres égyptiennes (environ 1 million et demi de francs) à l'inventeur d'un remède préventif contre le ver de la feuille du cotonnier.

— Un avion d'observation de la marine américaine est tombé en mer, près de Pearl Harbour et a sombré, au cours des manœuvres de sous-marins. Le pilote et un officier qui montaient l'appareil ont péri.

Des fêtes franco-britanniques auront lieu en juin à Saint-Malo et à Dinard

Londres, 2 mai. — Une délégation représentant les autorités de nombreuses villes anglaises se rendra en Bretagne le mois prochain, afin d'assister aux fêtes franco-britanniques de Saint-Malo et de Dinard.

Le field marshall sir Claud Jacob, représentant lord Derby, président des associations unies de Grande-Bretagne et de France, inaugurera un monument commémorant l'arrivée des premiers résidents britanniques à Dinard, il y a un siècle.

La plupart des délégués feront la traversée par mer, mais il est probable que bon nombre d'entre eux se rendront à Dinard par avion et atterriront sur l'aérodrome récemment aménagé dans une banlieue de la ville.

Au cours d'un banquet, qui sera présidé par M. Gasnier-Duparc, sénateur-maire de Saint-Malo, et M. Kester, maire de Dinard, la section de Saint-Malo de l'Association Grande-Bretagne sera solennellement créée.

L'aventure mystérieuse d'une actrice, à New-York

New-York, 2 mai. — Une actrice, blessée d'un coup de feu dans la salle de bains d'un auteur dramatique.. Une lettre d'adieu... Des démentis et des déclarations contradictoires, tel est le mystère, que les détectives de New-York s'efforcent de résoudre à la suite de la découverte de Mme Doris Dudley, pendant son sang dans l'appartement de M. Sidney Kingsley, l'écrivain américain.

Mme Dudley, dont la blessure ne paraît pas sérieuse, joue actuellement dans un théâtre de New-York, la pièce « Fin d'été ».

— A l'hôpital où elle a été transportée, la jeune actrice soutient qu'il s'agit d'un accident.

M. Kingsley affirme lui aussi, que Mme Dudley s'est blessée involontairement en maniant un revolver.

La police s'efforce de percer le mystère de ce drame, l'actrice étant en instance de divorce et M. Kingsley ayant dit à des amis que si Mme Dudley recouvrait sa liberté, il n'hésiterait pas à l'épouser.

Un receveur d'octroi indélicat

Paris, 2 mai. — Un receveur central de l'octroi de Nanterre, Alfred Mioche, a comparu devant la Cour d'assises de la Seine. On lui reprochait d'avoir détourné de sa caisse 417.000 francs. Il a été condamné à cinq ans de réclusion, à 35.000 francs d'amende et à la restitution des sommes détournées.

— De Changhaï : L'Agence Central News annonce que 7 millions d'habitants de la province d'Anh Oui sont menacés de famine par suite de la sécheresse.

Echos

Robe de chambre et chocolat... en bois

Au cours du récent congrès des producteurs de bois, qui eut lieu à Londres et auquel ont participé de nombreuses notabilités du monde scientifique, dont le grand chimiste, professeur Bergins, il a été proclamé que la matière première de l'avenir n'était autre que le bois.

Un des délégués, le Dr Monroy, à fait le trajet Berlin-Londres dans une voiture qui n'employait comme combustible que du bois : il affirma avoir voyagé à une vitesse moyenne de 55 kilomètres à l'heure et n'avoir eu à débourser en frais de combustibles qu'une soixantaine de francs. Un autre délégué a présenté au congrès une robe de chambre faite exclusivement avec des fibres de bois et dont le tissu ressemble à s'y méprendre à la laine. Un autre encore a fait déguster à ses collègues de l'excellent chocolat fait également avec du bois.

Selon les spécialistes, dans certaines fermes modèles, on nourrit dès aujourd'hui les porcs et les vaches avec certaines matières extraites du bois. Ils soutiennent que parmi les 22.000 espèces de bois connues, il en est de très nourrissantes.

Les chances des candidats au baccalauréat

La Commission française pour l'enquête Carnegie s'est occupée des notes données par les correcteurs aux copies de baccalauréat. Une centaine de ces copies, tant de version latine que de composition française, épreuve mathématique ou dissertation philosophique, ont été soumises à cinq correcteurs différents. On a comparé les notes données par les cinq correcteurs et par celui du baccalauréat, et on a obtenu des résultats qui donnent à réfléchir.

Par exemple, les écarts entre notes attribuées à la même copie par les correcteurs différents atteignent 12 points sur 20 en version latine, 13 en composition française, 12 en philosophie et 9 en mathématiques. De même en ce qui concerne la «moyenne» nécessaire pour être admissible. Pour la version latine, par exemple, si 40 copies sont jugées insuffisantes et 10 nettement supérieures, il en reste 50 pour 100 qui sont refusées par certains des examinateurs et admises par d'autres. Il y a donc divergences d'appréciation de la part de ces messieurs, les uns se montrant indulgents, d'autres rigoureux.

Ces recherches, qui se poursuivent dans tous les pays, et dont l'importance n'a pas besoin d'être démontrée, prouvent tout au moins que la réussite au baccalauréat n'est pas qu'une question de savoir : il y a encore un certain hasard qui est dû à la plus ou moins grande indulgence du correcteur sur lequel on tombe.

La campagne électorale chez les noirs

Les luttes électorales sont toujours fort animées dans nos possessions d'outre-mer ayant une représentation parlementaire ; cette année encore, la campagne ne manque pas de pittoresque, si l'on en juge par la lecture des journaux coloniaux.

C'est peut-être au Sénégal, où le sympathique député sortant se trouve aux prises avec plusieurs adversaires que la bataille est la plus ardente, et il faut reconnaître que nos frères de couleur nous en remontreraient quant à la richesse de leur vocabulaire électoral. Jugez-en par ces quelques extraits de la presse de l'A.O.F. :

« L'inénarrable Amadou B. est ce finaliste du gosier qui, du giron d'un bambara vit le jour au Sénégal par les hasards de la naissance. Il y grandit sous la peau d'une vadrouille au faciès plein de pustules, bouffi de prétentions et vide de cervelle... »

« ...Ce primate gluant de la couenne comme un olive noire au sortir du bocal ».

« Souleymane D., l'homme de brousse à la tenue renouissante qui ne s'habille que chez les marchands de tripes... Avec son air de hibou nocturne, on le prendrait pour un Persan dans son ignoble costume où tout baille. C'est une vilaine bête... ».

« ...Doudou N., le plus crétin de la bande, fait bonne compagnie avec un autre aussi cretin, M... Tous deux au cerveau imperméable, n'ont aucun rudiment de la politique. En un mot, deux bourriquots... ».

Ces aménités ne s'adressent pas au candidat lui-même mais à ses amis. Cela ne veut pas dire qu'il soit plus favorablement traité, et mieux vaut s'abstenir de citer tout ce qui lui est reproché. Il semble d'ailleurs, que les jeux sont faits, et que l'on reverra M. Galandou Diouf siéger au Parlement durant la prochaine législature.

DEUX AVIATEURS TUÉS DANS L'EST

Mulhouse, 2 mai. — Samedi après-midi, vers 17 h., Me Joseph Rudolf, 37 ans, avocat, secrétaire général de l'Aéroclub du Haut-Rhin, survolait, avec son avion particulier, l'aérodrome de Habsheim, lorsque, soudain, l'appareil se mit en perte de vitesse et vint s'écraser sur le sol. Me Rudolff a été tué sur le coup, ainsi que l'adjudant-chef Cortier, de la 32e escadrille aérienne de Dijon, qui l'accompagnait.

PETITES NOUVELLES

— A Commentry, au cours d'une discussion, Jules Laval, 31 ans, a grièvement blessé son père, au ventre, à coups de couteau. Le meurtrier a pris la fuite et a été arrêté quelques heures plus tard. La victime est dans un état grave.

— Le « Journal Officiel » publiera dimanche, un décret portant attribution d'une majoration d'indemnité pour charges militaires aux cadres permanents des régions fortifiées du Nord-Est et du Sud-Est.

— Le général Maurin, ministre de la Guerre, a inspecté quelques-uns des pelotons de la garde républicaine mobile, venus à Paris, pour le maintien de l'ordre.

— Au cours d'une manœuvre, un ballon d'observation appartenant au Centre d'aérostation d'Epinal, à bord duquel se trouvait un observateur, a rompu ses amarres et a été emporté par un fort vent de Nord-Est. L'aérostat s'est accroché dans les branches d'un arbre à une vingtaine de kilomètres de sa base. L'observateur est indemne.

— A Rio-de-Janeiro un accident est survenu au Zeppelin au moment de l'amarrage, un câble d'acier qui, en se rompant a déchiré l'enveloppe. L'évolution s'empara des personnes présentes à la vue d'un employé de la Compagnie qui restait suspendu au câble et qu'on ne put sauver que difficilement. Après trois heures d'efforts, sous des bourrasques de vent, on réussit à amarrer enfin le dirigeable.

Deux étudiants d'Edimbourg ont été inculpés pour voies de fait à la suite de l'enlèvement de l'artiste de music-hall, Bonde Houston. Des mandats d'arrêt ayant été lancés contre ces deux étudiants, ils ont été laissés en liberté provisoire après versement d'une caution de 5 livres sterling.

— Une trentaine de révolutionnaires espagnols qui avaient émigré, en 1934, en Russie soviétique, sont passés par Varsovie, rentrant en Espagne.

— Le comte Fabri, ancien agent consulaire d'Italie à Montauban, où il réside encore, se trouvait dans un bar où consommaient plusieurs ouvriers italiens, lorsque trois de ces derniers tinrent des propos injurieux envers l'Italie. Le comte Fabri intervint alors mais il fut bousculé et un bagarre éclata.

— Une tempête d'une violence extrême sévit actuellement sur tout le territoire, interrompant les communications et causant d'importants dégâts à Christchurch et à Wellington, où une partie de la toiture de l'hôpital a été enlevée. Cependant, on ne signale pas de blessés.

Dernière Heure

L'ANGLETERRE EST OBLIGÉE DE RÉARMER DÉCLARE M. EDEN

Londres, 2 mai. — M. Eden, samedi soir, au cours d'un dîner, dans le hall municipal de Leamington, a fait une brève allusion à la politique extérieure.

« Nous étions dans l'obligation, nous avons signé une obligation sacrée, de jouer notre rôle parce que, membres de la S.D.N. et signataires du covenant. »

M. Eden a ensuite affirmé l'impossibilité pour l'Angleterre d'éviter l'effort de réarmement qui lui est demandé.

« Dans un monde où toutes les nations s'arment depuis longtemps déjà, a-t-il déclaré, où l'autorité de la S.D.N. n'est ni universelle ni reconnue par tous ses membres, être faible serait de la part de l'Angleterre non pas aider la cause de la paix, mais peut-être encourager le désordre. »

M. Edouard Herriot donne sa démission de la Ligue des droits de l'homme

Lyon, 2 mai. — M. Ed. Herriot a adressé à M. Victor Basch, président de la Ligue des droits de l'homme, le télégramme suivant :

« Au moment où je mène contre la réaction lyonnaise, la lutte la plus dure, le président de la section lyonnaise de la Ligue soutient publiquement contre moi, une candidature dissidente. J'ai eu l'honneur, il y a quelques mois, de solliciter une décision du bureau central, au sujet d'incidents provoqués par un fanatisme sans raison. N'ayant pu obtenir satisfaction et en présence du scandale actuel, je vous adresse ma démission de la Ligue des droits de l'homme. »

Le Front populaire poursuit en Espagne ses attentats contre les couvents

Cuenca, 2 mai. — On connaît maintenant quelques détails sur les troubles qui se sont produits à Cuenca. Au moment où des groupes de manifestants passaient devant le couvent des Frères de Saint-Vincent de Paul, des coups de feu furent tirés sans qu'on puisse savoir d'où ils étaient partis. La foule tenta d'assaillir l'édifice et la garde civile dut intervenir.

Les manifestants ont assailli ensuite un couvent de religieuses et ont obligé les Sœurs à l'évacuer.

La police a rétabli l'ordre. Cependant, les organisations ouvrières ont déclaré la grève générale dans toute la province.

Le miracle de la liquéfaction du sang de saint Janvier s'est produit hier

Naples, 3 mai. — Le transférement rituel de l'ampoule contenant le sang de saint Janvier, de la cathédrale à l'église Sainte-Claire a eu lieu samedi. Le miracle de la liquéfaction s'est produit à 20 h 07 en présence de M. Solmi, ministre de la Justice, des autorités et d'une foule nombreuse.

— Au cours d'une séance tenue par l'Académie espagnole M. Salvador de Madariaga représentant de l'Espagne à Genève, a été proposé comme candidat au fauteuil de M. Gutierrez Gamero, décédé récemment.

Dernières nouvelles sportives

BOXE

VILDA JACKS BAT BESNEUX

Nancy, 2 mai. — Le Tchécoslovaque Vilda Jacks a battu le Français Besneux aux points, en dix rounds.

COTONS

	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Termes				
Disponible	11.44	11.40	11.61	11.61
Mai	11.42	11.40	11.51	11.51
Juin	—.—	—.—	11.31	11.28
Juillet	11.04	10.99	11.09	11.05
Août	—.—	—.—	10.93	10.90
Septembre	—.—	—.—	10.62	10.54
Octobre	10.23	10.16	10.27	10.19
Novembre	—.—	—.—	10.27	10.20
Décembre	10.23	10.16	10.28	10.21
Janvier	10.25	10.18	10.31	10.24
Février	—.—	—.—	10.33	10.27
Mars	10.30	10.23	10.35	10.30
Avril	—.—	—.—	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 2.000; aux ports du Pacifique, nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles, France et Continent, 1.000; Japon et Chine, 7.000.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres : Sur Paris, 75.04; sur Bruxelles, 292.25. Esc. hors banque, 0 9/16; Prêt à court terme, 0 1/2.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 375; A terme : Sur mai, 266; juillet, 261; septembre, 261; novembre, 261; décembre, 275; janvier, 260; mars, 256. — Ventes, 1.000 tonnes.

Revue du marché de New-York

New-York, 2 mai. — La journée a été encore marquée par l'étroitesse du marché, et les transactions n'ont porté que sur 400 000 titres. Aucun intérêt ne s'est manifesté de l'extérieur et la tendance a été légèrement à la baisse. Après une ouverture soutenue, un mouvement de vente s'est manifesté, bien que dans un très grand calme. La faiblesse de l'American Téléphone a été un élément d'incertitude. Elle a été due à certains signes d'une agitation en faveur d'une baisse des tarifs, en raison de l'enquête de Washington sur la position de la Compagnie. Les affaires ont été purement professionnelles avec un allègement des engagements. Un certain soutien s'est manifesté vers la fin et a réduit les pert